# Le Lézard des murailles (*Podarcis muralis*) en Flandre et dans la Région de Bruxelles Capitale. Répartition actuelle et évolution des populations.

Par Robert Jooris, Mario Desloovere, Mark Lehouck et Francis Wyns

## Introduction

Ces dernières années, un phénomène herpétologique prend de l'ampleur dans différents pays d'Europe occidentale: l'apparition de populations isolées du lézard des murailles en dehors de son aire de répartition naturelle. Ce petit lézard parvient à coloniser des nouvelles localités, hors de son aire de répartition naturelle grâce à la faveur de la mondialisation et du réchauffement du climat. Il profite de l'augmentation de l'activité humaine comme le transport, les activités commerciales, les voyages, etc., (Jooris & Lehouck, 2007). Ce phénomène des populations non indigènes du Lézard des murailles au nord de son aire de repartition naturelle existe aussi dans d'autres pays de l'Europe, p.ex en Grande Bretagne, en Autriche, et en Allemagne, où 77 populations non indigènes sont connues en Nordrhein-Westfalen, Niedersachsen, Sachsen-Anhalt, Sachsen, Hessen, Baden-Württemberg, Hessen et Bayern (Gasc *et al.*, 1997; Meßer *et al.*, 2004; Schulte *et al.*, 2011)!

En Flandre et dans la Région de Bruxelles Capitale on peut actuellement observer deux espèces de lézards: le lézard vivipare (*Lacerta vivipara*) et le lézard des murailles (*Podarcis muralis*). Les deux espèces se ressemblent plus ou moins, surtout pour les amateurs non herpétologues, mais préfèrent des biotopes différents: le Lézard vivipare est une espèce héliophile et hygrophile et se rencontre dans une grande variété d'habitats plus ou moins humides: landes à bruyères et à molinie, pelouses à nard, jonchaies, bords de mares, de forêts et d'étangs, fossés et drains. Le Lézard des murailles est une espèce thermophile et est, en Flandre, inféodé aux habitats bien ensoleillés: voies ferrées, pelouses pierreuses, ruines, vieux bâtiments, jardins et maisons, etc.



Fig. 1 : Podarcis muralis

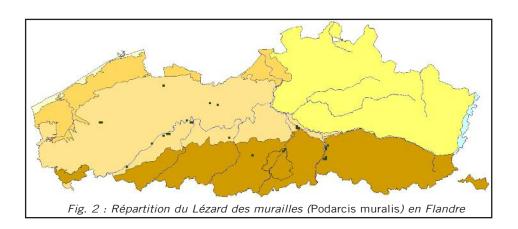
# Répartition en Europe

Le lézard des murailles (fig. 1) est une espèce médio-européenne (para-méditerranéenne) dont la limite septentrionale de l'aire de répartition est généralement comprise entre la Loire et la Manche en France, au voisinage de l'isotherme de 18° de juillet. La répartion septentrionale s'etend grosso modo au Département du Nord en France, au Sillon Sambre-Meuse, au sud du Limbourg néerlandais, au sud de l'Allemagne jusqu'au nord de Bonn: vers l'est dans le sud et le centre de la Tchéquie, de la Slovaquie, de la Hongrie et de la Roumanie (Gasc *et al.*, 1997).

Huit sous-espèces sont reconnues (Gruschwitz & Böhme, 1986): *P. m. brongniardi* (Daudin, 1802), *P. m. Merremiu*s (Risso, 1826), *P. m. nigriventris Bonaparte*, 1838, *P. m. maculiventris Werner*, 1891, *P. m. muralis* (Laurenti, 1768), *P. muralis albanica* (Bolkay, 1919), *P. m. breviceps* (Boulenger, 1905), et *P. m. colosii* (Taddei, 1949). Les deux dernières ont un statut incertain. Actuellement, les sous-espèces sont remplacées par des lignes phylogénétiques (Schulte *et al.*, 2011).

En Wallonie, l'aire de répartition naturelle est située au sud du Sillon Sambre-Meuse (Graitson et Jacob, 2007) avec quelques populations bien isolées introduites volontairement ou non: vallée de la Semois (Bouillon et Rochehaut), Haute Sambre (Erquelinnes), la voie ferrée entre Walcourt et Pry, Tournai (Graitson et Jacob, 2007). Des populations sont aussi présentes en Lorraine dans une aire de repartition totalement anthropique (communes de Virton, Meix-devant-Virton, Montquintin, Dampicourt, Harnoncourt, Couvreux, Lamorteau, Torgny) et la vallée du Chiers et en France (Bazeilles s/ Othan, Epiez sur Chiers, Charency-Vezins, Othe, Ecouviez et Villers-le-Rond) et Halluin (France) (observations personnelles).

# Répartition en Flandre et dans la Région de Bruxelles Capitale



Dix-sept populations non indigènes mais reproductrices sont connues actuellement, dont deux à Bruxelles (fig. 2). Il est probable que ce nombre ne soit que la partie émergée de l'iceberg! Outre six observations d'individus isolés qui doivent être contrôlées, nous espérons trouver dans les années suivantes d'autres populations en particulier près des grandes gares de triage comme à Anvers, Bruges, Bruxelles, etc. Depuis quelques années, des recensements annuels sont organisés dans le but de suivre l'évolution de l'espèce.

Dix populations occupent des voies ferrées actives: ancienne gare de triage, bas-côté du chemin de fer, ballast des voies ferrées, mais aussi des biotopes adjacent à la voie ferrée (jardins, vieux murs et bâtiments, ponts, etc). Les autres populations se situent sur des terrains privés. À Lede (environs d'Alost), par exemple, l'espèce s'est installée suite à des importations régulières d'écorces de la région de Bordeaux. Quelques lézards ont réussi à coloniser la voie ferrée la plus proche. À Lochristi (Zaffelare) l'importation d'argile est responsable du développement d'une petite population. Cette population est probablement en voie d'extinction suite à des conditions écologiques non optimales et la prédation par des chats. À Eeklo, une population s'est developpée sur le site d'un importateur de pierre bleue. Les lézards ont colonisé ensuite l'accotement d'une route et un pont sur un canal. À Bruxelles (Haren), deux petites populations sont observées le long du canal et de la Senne. Des petites populations ont évolués suite à des introductions volontaires de quelques lézards des murailles dans des jardins privés: Ternat et Dentergem (population mixte de lézards d'origine de Sirmione, Italie (sous-espèce *maculiventris*) et Nuit Saint Georges, France (sous-espèce *brongniardi*)).

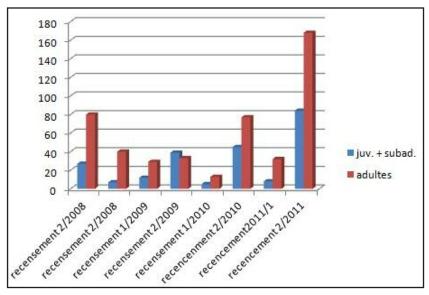


Fig. 3 : Résultats du recensement annuel à Heverlee

Les populations les plus importantes se situent à Kortemark, Deinze (Astene), Malines (Muizen) Louvain (Wilsele, Kessel Lo et, Heverlee). Le nombre maximum recensé (fig.3) à Heverlee par exemple est de 168 adultes et 84 juveniles-subadultes. Cette belle population occupe une vallée thermophile et est probalement la plus grande population de Flandre avec un nombre remarquable de lézards observés pendant le recencement automnal en 2011.

À Malines p.ex, le nombre d'animaux augmente nettement après 5 années de recensement (fig. 3). Dans cette population, le nombre d'individus est fortement sous-estimé parce que beaucoup de lézards occupent des jardins privés à côté du chemin de fer qui ne sont pas inclus dans les recensements. La population de Malines comprend probablement quelques centaines d'individus.

En dépit du fait que toutes les populations sont découvertes et recensées depuis peu (Heverlee depuis 2003!), elles sont en plein développement et en expansion au cours des décennies récentes, une période caractérisée par une augmentation remarquable des températures estivales (fig. 4). Certaines populations, à Eeklo par exemple, occupent un biotope limité mais parviennent à survivre depuis plus de trente ans!

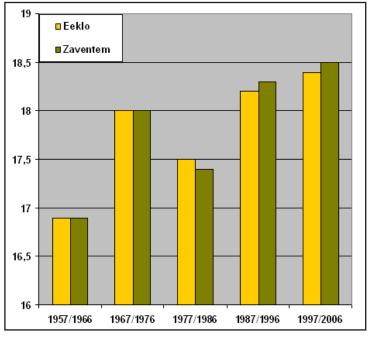


Fig. 4.1 : Isothermes de juillet à Eeklo et Zventem

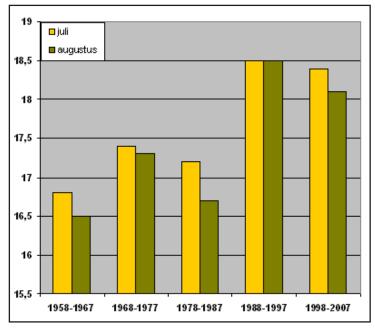


Fig. 4.2 : Isothermes de juillet à Maastricht

### **Littérature**

Gasc, J.P., Cabela A., Crnobrnja-Isailovic J., Dolmen D., Grossenbacher K., Haffner P., Lescure J., Martens H., Martínez Rica J.P., Maurin H., Oliveira M.E., Sofianidou T.S., Veith M. & Zuiderwijk A., 1997.- Atlas of Amphibians and Reptiles in Europe. S.E.H., MNHN, Paris, 494 pp.

Gruschwitz M. & Böhme W. 1986. *Podarcis muralis* (Laurenti, 1768) – Mauereidechse. *In*: Handbuch der Reptilien und Amphibien Europas, Band 2/II, Echsen III (*Podarcis*) (Hsgb W. Böhme). p. 155-208.

Graitson E & Jacob J.P., 2007.- Le lézard des murailles (*Podarcis muralis*). *In*: Amphibiens et Reptiles de Wallonie. Aves – Raînne et Centre de Recherche de la Nature, des Forêts et du Bois (MRW – DGRNE), Série « Faune – Flore - Habitats» n° 2, Namur.

Jooris R. & Lehouck M., 2007. Muurhagedis in Vlaanderen. Met dank aanhet veranderende klimaat en de NMBS. Natuur.focus, 6(4): 123-129.

Meßer J., Kladny M. & Schmitz G. 2004. Über drei Vorkommen der Maeuereidechse, *Podarcis muralis*, im westlichen Ruhrgebiet sowie Zusammenstellung der Allochtonen Vorkommen in Nordrhein-Westfalen. Zeitschrift für Feldherpetologie 11: 179-186.

